

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1930

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Daumal, René (1908-1944), Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1930, 1930.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13823>

Copier

Information sur la lettre

Date 1930

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

LE GRAND JEU

mardi
[1930]

Cher Monsieur,

Voici la première lettre que je puisse écrire depuis quinze jours d'une grêle d'événements accablants ou occupants.

Bien sûr, je me rends compte que ma note sur "Lautréamont et la critique" était bien près de paraître déplacée dans la N.R.F. Mais elle représente sûrement ce que je pourrais écrire de moins choquant pour les lecteurs de votre revue. Si je vous envoyais un nouvel article, vous le trouveriez insupportable, et pourriez croire à une réaction méchante de ma part; alors qu'au contraire, essayant, par amitié pour vous et avec une entière bonne volonté, d'imaginer de quel livre je pourrais parler, et de quelle façon, — je voyais, entre autres, "10 C.V." d'Emerson — j'ai constaté que j'en pourrais parler sincèrement qu'avec des professions de foi telles, et un ton de solennité tel qu'alors vous ne voudriez pas risquer une indignation générale de vos lecteurs.

S'il ne s'agissait que de la N.R.F. je vous aurais envoyé une note — sur ce livre ou un autre — et vous auriez constaté

qu'elle eût impubliable. Les choses se seraient
arrêtées là. Mais c'est vous considérant
que je préfère vous parler en toute franchise
d'abord, tenant avant tout à conserver
avec vous des relations de sympathie et
de sincérité.

Si vous le désirez toujours, je puis vous
envoyer quelques poèmes; puisque vous me les
avez demandés en toute connaissance de cause.
Mais, comme vous êtes plus familiarisé que moi
avec les réactions des lecteurs, si vous pensez que
la publication de poèmes après cette note, a,
pour des raisons quelconques, des inconvénients,
dites-le moi: je puis comprendre toutes vos raisons,
(sachant qu'elles seraient bonnes) sans aucune
arrière-pensée. Ainsi je suis votre

René Daumal

P.S. Je m'étais proposé de vous porter un exemplaire du Grand Poë,
depuis longtemps. Reméville m'avait dit que vous étiez impatient
au reste, notre service de presse a été fait avec beaucoup de
hâte. Mais j'ai demandé à André Delans, qui devait vous voir,
de vous porter un exemplaire; j'espère qu'il l'a fait.

Je n'ai pas reçu le n° de la N.R.P. où ma note
a été publiée. Je serais très heureux si vous pourriez me le
faire parvenir. Merci

3, rue de la Maternité
Armenieu-lez-Lons
(S. et O.)